

LES RICHESSES SPIRITUELLES DE LA PROVENCE



La Tradition des Saints de Provence,"épopée" unique dans l'histoire de la



*L'embarquement des Saints de Provence,
Basilique de Saint Maximin.*

christianisation en Occident pendant les premiers siècles. Unique parce que les récits sont cohérents entre tous les acteurs de cette époque et que, en plus, les traditions de leurs reliques restent calquées l'une sur l'autre. Et cela malgré la dispersion "large" des villes où la tradition reste vivante: Arles, Tarascon, Avignon, Saintes-Maries, Marseille, Saint-Maximin, Aix-en-Provence.

Il est communément admis par la Tradition que la Provence vit débarquer sept personnes, les saints de Béthanie, le Christ ressuscité et ses deux sœurs **Marthe et Marie-Madeleine**,

-Leurs servantes **Marie-Jacobé et Marie-Salomé**, -**Maximin**, l'un des 72 disciples et Sidoine l'aveugle de l'Evangile guéri par le Christ.

Saint Lazare



*Reliquaire de Saint Lazare,
Cathédrale de la Major à Marseille*

Marie-Madeleine et Lazare annoncent l'Evangile sur le parvis d'un petit temple situé à l'une des portes de la ville de Marseille face à la mer. Marseille a gardé pendant des siècles la tradition d'une procession à ce temple, devenu chapelle: la Peyra de l'Image (à la place actuelle des 13 cantons), chapelle démolie avant la Révolution. Lazare sera enterré dans la crypte de l'actuelle église Saint-Victor et son corps sera transféré à Autun en 857 par Girart de Roussillon,

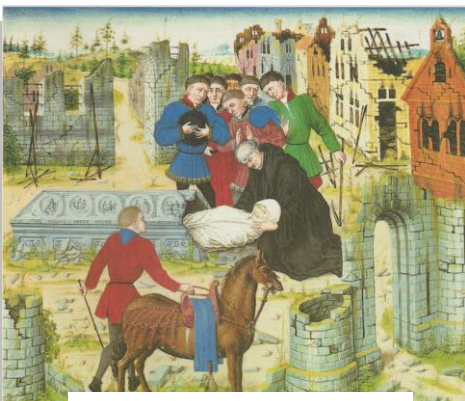


*Détail de la statue de saint Lazare
dans le chœur de la chapelle
qui lui est dédiée.
Cathédrale de la Major à Marseille*

Gouverneur de Provence, par peur des Sarrasins. Il sera redécouvert en 1147.

[Plus sur Saint Lazare](#)

Marie-Madeleine et le 3^{ème} tombeau de la Chrétienté



*Translation du corps de
Marie-Madeleine.*

Le tombeau de Marie-Madeleine est le troisième tombeau de la Chrétienté. Il vient immédiatement après le tombeau de Notre Seigneur à Jérusalem et celui de Saint Pierre à Rome.

A Saint-Maximin, le tombeau de Marie-Madeleine sera "ensablé" par peur des Sarrasins pour être retrouvé en 1279 par Charles II d'Anjou, avec le "billet" suivant à l'intérieur du sarcophage: *«L'an de la nativité du Seigneur 710, le sixième jour de décembre, dans la nuit et très secrètement, sous le règne du très pieux Eudes, roi des Francs, au temps des ravages de la perfide nation des Sarrasins, ce corps de la très chère et vénérable sainte Marie-Madeleine a été, par la crainte*



Noli me tangere

de ladite perfide nation, transférée de son tombeau d'albâtre dans ce tombeau de marbre, après avoir enlevé le corps de Sidoine, parce qu'il y était mieux caché...»

L'Eglise d'Orient a longtemps pensé qu'il y avait eu trois Marie-Magdeleine. Il est possible d'en trouver trois, mais pas dans le même sens.

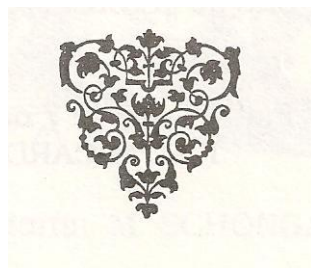
Il y a d'abord le **côté pécheresse**, dont Jésus dit : « Il lui sera beaucoup pardonné parce qu'elle a beaucoup aimé. »

Au XIII^e siècle existent partout en Europe (32 en Allemagne) des monastères de l'Ordre des **Pénitentes de Marie-Madeleine**. Et il y a les **Sœurs de Béthanie**, les **ANGES du PÉCHÉ**, les Magdalen d'Irlande, toute une littérature de rédemption des filles appelées autrefois perdues.

Il y a le **côté contemplative**, la femme aux pieds du Christ et qui écoute. Tout un monde aussi est parti de là : l'univers érémitique de la Sainte Beauce, Marie l'Egyptienne dans le désert, la Vita Eremetica du Moyen-Âge.

Et enfin le côté pascal, la première à avoir vu le Christ à sa résurrection et qui l'a annoncé aux apôtres. Saint Anselme résume en chef-d'œuvre la scène : « Elle le cherchait en pleurant, elle le pleurait en cherchant. Il l'appelle de son nom accoutumé, elle le reconnaît au son de voix familier. Et aussitôt les pleurs de la Madeleine changent de sens, elle continue à pleurer, mais ses larmes de deuil se changent en pleurs de joie. »

C'est l'aspect pascal qui nous fait parler de troisième tombeau. C'est elle que le Christ envoie annoncer la Résurrection, clef de voûte de la foi chrétienne. C'est là, à Saint-Maximin et à la Sainte-Baume qu'elle rayonne le plus dans le monde. Et Saint-Maximin a ce que nos pères ont dit être son tombeau, et nos pères, qui nous valaient bien en finesse, croyaient ou ne croyaient pas en l'origine des reliques, cela est secondaire, pour eux comme pour tout chrétien. Il n'y a pas d'autre endroit au monde où la Tradition situe, formellement, son tombeau.



Toutes les citations proviennent de l'ouvrage de Yves Bridonneau, (2011) Le Tombeau de Marie-Madeleine, Saint-Maximin-la-Sainte-Baume troisième tombeau de la chrétienté. EDISUD édit.